

# Le Saint Pie

N° 238 - Mars 2018

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial

## Le devoir d'état : chemin de sainteté ordinaire

Par le Père Prudent BALOU

Gardons-nous d'oublier l'essentiel : Dieu nous aime et il veut notre sanctification. Il nous a créés pour un seul et unique but : le ciel. C'est pourquoi au soir de notre vie, Dieu nous jugera sur l'amour : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Ainsi, chaque instant de notre vie façonne notre éternité, soit bienheureuse soit malheureuse. Nous sommes **de Dieu**, nous appartenons à Dieu et nous devons aller à Dieu. Ainsi résumé l'essentiel de notre vie, voyons dès lors ce qu'est le devoir d'état, ce chemin de sainteté ordinaire, accessible à tous.

### 1° Définition.

Le devoir d'état est l'ensemble des obligations particulières de chacun qui découlent de son état de vie, de sa condition et de la situation qu'il occupe, d'une profession, d'une charge. Autrement dit, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu. En effet, le devoir d'état c'est l'accomplissement humble, quotidien, généreux, fidèle des obligations de notre état de vie. Mais en quoi consiste concrètement le devoir d'état ?

A) Le devoir d'état consiste **premièrement à faire ce que je dois.**



Accomplir fidèlement, généreusement ce que Dieu attend de moi dans l'heure qui vient, en fonction de mon état de vie. C'est-à-dire me donner dans ce que je fais, me donner dans cet accomplissement de mon devoir quotidien, ordinaire, simple, de ce que Dieu attend de moi, de mes obligations d'étudiant,

de mère de famille, de père de famille, de travailleur, etc. Mettre mon cœur dans ce que je fais, m'appliquer à ce que je fais, à ce que **Dieu attend de moi**. C'est accomplir son devoir d'état ! C'est faire la volonté de Dieu également.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus le disait, d'une façon très belle « **j'ai choisi l'amour de Dieu dans chaque chose ordinaire et je mettrai tout mon cœur à les rendre extraordinaires** » C'est ça être un saint ou une sainte, c'est essayer de faire **les choses ordinaires de façon extraordinaire**, parce que je les fais par amour et avec amour.

B) Le devoir d'état consiste **deuxièmement à être à ce que je fais.**

Non seulement, je dois faire ce que je dois mais bien le faire : **être à ce que je fais**. Nous pouvons avoir des scrupules, parce qu'on a l'impression que Dieu attend beaucoup de nous et que ce que nous faisons n'est pas à la hauteur, n'est pas justement **extraordinaire**. Dieu ne nous demande pas l'impossible.

Chacun doit être fidèle à ce que Dieu attend de lui.

### Résumons...

Le devoir d'état c'est l'accomplissement non pas de ce que j'ai

envie ou de ce que j'aimerais faire, non. C'est répondre à la question : **qu'est ce que Dieu attend de moi**, tel que je suis, avec ce que je peux ? Dieu est infiniment juste, Dieu sait quel est mon quotidien, quelles sont mes obligations quotidiennes. Il attend juste que je m'y applique de tout mon cœur.

Soulignons aussi que le devoir d'état est une réalité très précieuse, parce qu'elle va résoudre deux difficultés qu'on rencontre souvent :

**La première :** c'est de penser que notre quotidien est banal, presque ordinaire et finalement sans trop de valeur aux yeux de Dieu. Beaucoup disent, « mon quotidien de mère de famille, de père de famille est tellement petit, banal... comment imaginer que ça puisse plaire à Dieu ; comment imaginer qu'on puisse devenir un saint, c'est petit tout ça, je ne fais rien de grand, je ne fais rien d'extraordinaire. » Mais justement, le devoir d'état me fait découvrir que c'est dans **l'ordinaire** de ma vie, que c'est dans le **quotidien** que **Dieu m'attend**, c'est là le lieu de ma sainteté, c'est en faisant de tout mon cœur ce que Dieu attend de moi.

**La deuxième :** je découvre ainsi que mon quotidien très banal, très ordinaire peut être **une joie pour Dieu**. Si je suis lycéen ou étudiant, alors cette heure d'étude, que je passe à réviser mes leçons ou à faire mes devoirs, fait la joie de Dieu, si je m'y applique vraiment ; si je suis père de famille, mère de famille, ces tâches quotidiennes, très banales, pour m'occuper des miens, pour travailler, et bien **tout**

**cela plaît à Dieu**; dès lors que je m'y mets de tout mon cœur, dès



lors que j'essaie de cultiver mes talents, dès lors que j'essaie de servir, tout cela fait la joie de Dieu.

### 2°) Le devoir d'état comme moyen de sauver les âmes.

Même les saints qui ont fait des grandes choses, des grands miracles, ont d'abord été **saints dans leur vie quotidienne**, dans cette fidélité du quotidien. L'accomplissement fidèle et quotidien de mon devoir devient très méritoire lorsque je le fais par amour pour le bon Dieu; et avec ces mérites, je puis participer au salut de certaines âmes. Accomplir donc son devoir d'état, par amour de Dieu, c'est aussi participer à l'œuvre de la rédemption.

### 3°) La fidélité au devoir d'état : être fidèle dans les petites choses pour l'être dans les grandes choses.

Enfin, accomplir mon devoir d'état est aussi la plus belle façon de me préparer à être capable de grandes choses, si un jour Dieu me les demandait. Pourquoi ? C'est ce que dit Jésus dans l'évangile : « ... **bon et fidèle serviteur**, tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître ! » *Matt. 25, 23.*

Et bien, si je veux être capable de grands « oui » dans ma vie, si je veux être au rendez-vous de ces grandes choses extraordinaires que Dieu pourrait me demander un jour, alors il me faut me préparer par cette fidélité ordinaire, cette fidélité du quotidien, infiniment précieuse aux yeux de Dieu, parce que c'est là justement que se pré-

pare, dans le secret, ma capacité à me donner totalement.

Exactement comme notre Seigneur qui nous montre l'exemple par ses trente ans de vie cachée à Nazareth, où Il a finalement accompli son devoir d'état, devoir auquel Il a lui-même voulu se soumettre pour se préparer à ses trois années de vie publique, durant lesquelles il a fait de grandes choses : **les merveilles de Dieu**.

Soulignons enfin que la Très sainte Vierge Marie, notre Mère, durant sa vie terrestre n'a fait ni miracles, ni choses extraordinaires, du moins l'évangile et la Tradition ne relatent pas de tels faits. Elle a été trouvée **fidèle dans l'accomplissement de son devoir de tous les jours** : elle est notre modèle, le modèle de toutes les mamans. Marie nous montre le chemin de la sainteté ordinaire: **le devoir d'état**. Et elle est la plus grande sainte du Paradis.

Ma vie quotidienne est infiniment précieuse parce qu'elle est le lieu de rendez-vous où Dieu m'attend, c'est là qu'Il me permet de faire sa joie, c'est là qu'Il me permet d'accomplir ma vocation, dans cette fidélité du quotidien. **C'est cette fidélité qui est infiniment précieuse pour Dieu et c'est cette fidélité qui me conduira au ciel.**

« **Dieu, qui t'a créé sans toi, ne te sauvera pas sans toi** »





# La grâce suppose la nature...

Par le Père Baudouin de Lassus

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie qu'un bon arbre pousse dans une bonne terre. Cela signifie que la vie chrétienne demande une bonne nature, et cette bonne nature se développe par l'éducation.

## Un exemple admirable et imitable : les parents de saint Benoît de Palerme.

Saint Benoît, un saint africain du XVI<sup>e</sup> siècle, naquit en 1524 dans le bourg de San Fratello, sur une île de la Méditerranée : la Sicile. Son père et sa mère aussi sont nés à San Fratello. Ils s'appelaient Christopher et Diana. Leurs ancêtres, originaire probablement du Nigéria, étaient arrivés en Sicile par les malheurs de l'esclavage. Ils étaient de très bons chrétiens. Ils ont su vivre en bons chrétiens et transmettre à leurs enfants ce qui leur permettra de vivre fidèlement leur foi chrétienne. En un mot ils ont donné à leurs enfants une **éducation**. **Éduquer c'est conduire vers le but de la vie.** Cette éducation est morale et physique. Moralement, Christopher et Diana ont donné à leurs enfants une formation de l'intelligence et ils ont développé leurs vertus. Physiquement, ils ont veillé à ce que leurs enfants soient de bons enfants, et des travailleurs.

## Le souci d'avoir des enfants pour les mener vers le bien et vers le ciel.

Étant donné leur condition de servitude, les parents de Benoît, avant de se marier, se demandèrent ce que deviendraient leurs enfants

s'ils se mariaient. Devant cette incertitude, le maître dont dépendait Christopher, Monsieur Manasseri, fit une promesse : le premier de leurs enfants sera libre dès sa naissance. Le maître Manasseri ne s'était pas trompé. Le grand souci de Christopher et Diana, c'était leurs enfants. Ce n'est pas le tout d'avoir des enfants ; il faut aussi bien les éduquer et les mener vers leur fin : le ciel. On voit dans la préoccupation des parents de Benoît le souci d'avoir pour leurs enfants les conditions nécessaires à une bonne éducation.



Saint Benoît de Palerme

Les parents de Benoît vont donc se marier. De ce mariage, ils vont avoir quatre enfants : **Benoît** (notre saint Benoît de Palerme), **Marco**, **Baldassara**, et **Fradella**. Fradella va se marier avec le serviteur d'un homme riche, et aura notamment une petite fille du nom de Violante. Celle-ci deviendra religieuse sous le nom de sœur Benedetta. Ces deux vocations religieuses sont une marque de la bénédiction de Dieu sur cette famille, mais aussi une manifestation des

bons principes d'éducatrices, qui ont dirigé les parents.

## Le souci du bon exemple.

Les parents de Benoît vivaient selon les principes de la foi et ainsi ils donnaient l'exemple. On voit chez Benoît de bonnes dispositions, on constate qu'il était vertueux. Mais d'où viennent ces bonnes dispositions et ces vertus ? Il y a les dons de Dieu, mais comme nous le voyons dans la parabole évangélique de la semence (Saint Marc IV,20), seule la semence qui tombe dans la bonne terre, grandit et se développe bien. Les dons de Dieu fructifient dans un bon terrain. Quand des parents sont bien chrétiens, ils mettent tout leur amour à développer leurs enfants physiquement et moralement devant Dieu, c'est-à-dire à cultiver ce bon terrain où la grâce pourra s'épanouir.

**C'est pourquoi Christopher apprend à Benoît à aimer Dieu comme son père. Diana lui enseigne avoir une tendre dévotion à Notre Dame.** Les habitants de San Fratello nous apportent le témoignage de la piété des parents de Benoît, et de la manière dont ceux-ci transmettaient la foi à leurs enfants. Benoît, à leur contact, apprend une véritable piété. Ainsi il en prend l'habitude, et cela se fait même remarquer. Ses amis, ses camarades qui le voient et qui gardaient aussi leurs troupeaux, l'appelle le « saint More », cela veut dire un peu le saint à la peau noire, puisque « more », veut dire « à la peau noire » en italien. Cette appellation est élogieuse pour lui, mais il y a aussi des railleries et parfois d'autres jeunes

moins gentils se moquent de lui à cause de ses origines. Là encore il dût apprendre la patience et la douceur.

Il nous faut enfin noter aussi que Benoît va briller dans sa vie religieuse par sa pureté. Là encore il nous faut probablement remonter vers ses parents pour voir les racines de cette belle vertu.

### Honnêteté et charité.

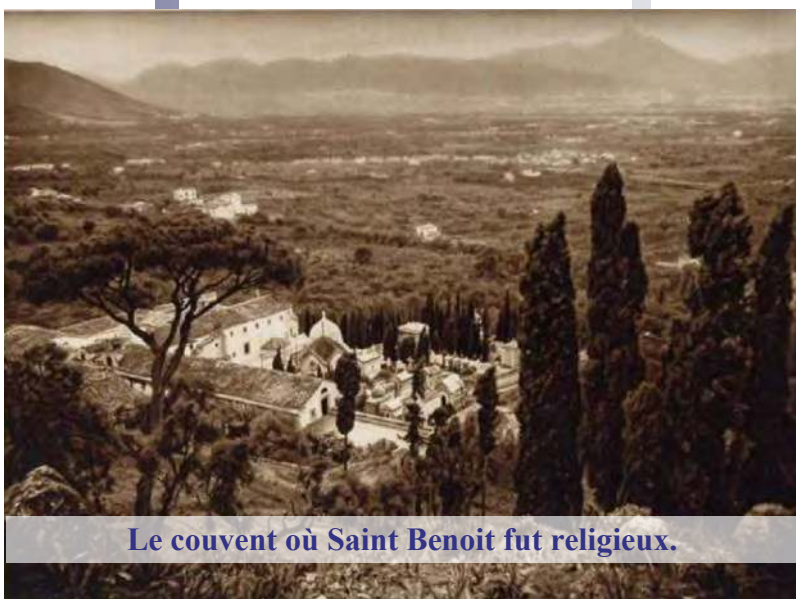
On ne se lasse pas de remarquer les qualités développées par les parents de Saint Benoît. Une qualité que Benoît découvre chez son père, c'est **l'amour des pauvres**. Le père de Benoît est pris de pitié en face de la souffrance. Lorsqu'il rencontre des gens plus pauvres que lui, Christopher s'empresse de leur faire une petite aumône, de leur venir en aide d'une manière ou d'une autre. On peut se demander comment il arrivait à faire des aumônes, lui qui n'était qu'un esclave ? Monsieur Manasseri ayant vu les capacités de Benoît, lui donna la gestion de ses biens. Christopher est honnête et il veille à bien administrer. Il sait que son maître l'autorise à aider les pauvres dans une prudente mesure, car c'est la coutume de ne pas laisser les pauvres passer sans leur faire la charité.

Mais voilà qu'un jour, cette générosité de Christopher lui attire des problèmes. Les autres serviteurs du maître Manasseri sont jaloux. Ils voient d'un mauvais œil l'estime que le maître Manasseri a pour Christopher. Ils le calomnient comme dilapidant les biens de son maître. Manasseri prend l'affirmation sans vérifier, et il relève Christopher de sa charge. Il a pris la dé-

cision sur un coup de tête ; cependant sans son bon administrateur les choses vont moins bien. Manasseri rentre en lui-même : il interroge Christopher et comprend que toute l'accusation était fausse. Il décide donc de le rétablir dans sa charge. La manière dont Christopher reçoit la disgrâce montre son humilité et sa profonde vie chrétienne. Mais par-delà cet exemple, il a enseigné sa famille.

### Savoir travailler et sens de l'économie.

C'est un travailleur que notre jeune Benoît, il a pris cela de son père, lequel ne néglige pas ce qu'il doit faire, et qui aime le travail bien fait pour l'amour de Dieu. Il apprend cela à son fils. On va voir cette vertu se réaliser au travers d'un exemple : Benoît va pouvoir économiser pour faire un achat important.



Le couvent où Saint Benoît fut religieux.

Alors qu'il a 18 ans, il va pouvoir acheter une paire de bœuf. C'est vraiment une grande chose pour un jeune homme comme lui. Il aurait pu dépenser son argent en amusement, dissiper ce qu'il avait gagné. Mais il réfléchit bien, et il sait qu'avec cette paire de bœuf il pourra mieux travailler, avoir une charrue, et être beaucoup plus efficace au travail. C'est un bel exemple.

### Bien organiser sa vie.

Benoît réfléchit aussi à sa vie. Il a 18 ans ! Autour de lui il voit déjà des jeunes qui s'intéressent surtout au mariage. Que va-t-il faire ? Ses camarades lui parlent. Il a déjà de l'argent, un travail, pourquoi ne pas chercher à s'unir à quelqu'un ?

Mais il y a quelque chose de profond en Benoît. Lorsqu'il est seul, il aime à parler avec Jésus. Ce contact avec Jésus, cet échange qu'il entretient avec Lui et que ses parents lui ont appris à développer, fait naître le désir du don total à Dieu.

C'est l'appel : la vocation ! La vocation, c'est un appel de Dieu à une vie meilleure. Dieu nous dit comme aux Apôtres : « *si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis Moi.* (Saint Matthieu XIX, 21) », tu partageras mes croix, mais aussi tu partageras mes joies, et mon royaume sera pour toi. Face à cet appel, Benoît n'hésite pas. Il accepte.

Pourtant il a de l'argent maintenant, il sait qu'avec le travail, il pourra gagner plus, devenir riche, et avoir une place dans la société. Mais Benoît a compris au contact des Pères franciscains qu'il a rencontrés dans sa jeunesse, que ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur, mais que c'est le fait d'être avec Dieu.

Les parents de Benoît seront heureux de ce choix de leur fils. **C'est l'aboutissement de l'éducation bien chrétienne qu'ils lui ont donnée.**



# Diplôme d'État ou devoir d'état ?

Par le Père Christophe Legrier

Petit sondage pour les lecteurs de cet article ! Répondez à la question suivante : *pourquoi voulez-vous que votre enfant étudie ?* Avant de poursuivre, mettez votre réponse par écrit, puis ... continuez la lecture.

... Qu'avez-vous écrit ? Très probablement l'une ou l'autre de

ces réponses : « je veux qu'il gagne son CEP » ; ou « qu'il passe son bac » ; ou encore « qu'il ait un grand métier, pour m'amener un peu d'argent quand je serai vieux » ; ou encore : « pour qu'il ait une

bonne situation plus tard ». Toutes nos excuses à ceux qui ont répondu autre chose ! Mais il est fort probable que la majorité des lecteurs interrogés auront mis par écrit l'une ou l'autre de ces phrases, ou quelque chose d'équivalent.

Les réponses ne sont pas mauvaises en soi. Mais elles sont courtes, insuffisantes. Elles pourraient même être fausses, si l'on pensait sérieusement que le seul but des études est d'obtenir un diplôme ou un examen ou un métier ! Les études ont un but beaucoup plus lointain, plus beau, plus noble et plus utile à l'homme.

Les études nous apprennent d'abord et avant tout à connaître ce qui est vrai et beau : elles sont donc la nourriture de notre intelligence. C'est un grand honneur

pour l'homme de pouvoir accéder à la vérité. Toute vérité est comme un rayon de lumière qui nous vient de Dieu. Plus on connaît le vrai, plus on peut admirer la grandeur de Dieu, plus on peut se diriger vers Dieu, qui est le but de toute notre vie.

Les études nous apportent plus qu'un diplôme ou un métier : elles



élèvent notre esprit vers le vrai, et donc vers Dieu. Dans cette perspective, **il y a une étude importante entre toutes : celle du catéchisme. Cette étude nous fait connaître Dieu Lui-même, Dieu dans ses mystères, Dieu dans son Amour, Dieu dans sa Miséricorde ; elle nous enseigne notre place dans la création, le bonheur auquel nous sommes appelés, les embûches qui nous sont tendues et les moyens d'y résister.**

On lui accorde souvent peu d'importance, car le catéchisme n'apporte pas de diplôme universitaire, ni de métier. Et en plus, ce n'est même pas au programme de « L'Examen » !... Aussi le délaisse-t-on facilement, surtout si l'on est en « Classe d'Examen ! ». Mais quelle erreur de perspective ! Sommes-nous donc créés pour le CEP, le Bac, la Licence ou le Mas-

ter ? Est-on bien sûr d'avoir le bonheur parfait lorsque l'on est en possession de ces diplômes ? On connaît de grands diplômés qui se sont suicidés ! ...

L'ignorance de la vraie doctrine entraîne l'homme dans les pires péchés. Cela ne veut pas dire que ceux qui connaissent leur catéchisme ne font jamais de péchés. Mais il est certain que la connaissance

profonde de la doctrine divine est un puissant frein au péché. Celui qui ne connaît rien au péché, à la tentation, à la grâce, à la vertu,

au ciel et à l'enfer, dans quel état est-il ? Il est dans l'état d'un ivrogne qui a perdu la raison. Il fait n'importe quoi, mais il ne s'en rend plus compte. De même que l'alcoolique agit comme un fou tout le temps qu'il est dans son vin, de même celui qui ignore la vraie doctrine agira en pécheur tout le temps de son ignorance.

Les parents responsables comprennent donc la nécessité du catéchisme dans l'éducation de leurs enfants. Cela fait partie intégrante de leur devoir-d'état. C'est même l'une des principales ! Et le meilleur moyen de s'assurer que l'enfant apprend bien, c'est de lui faire réciter chaque semaine sa leçon. On fait alors *d'une pierre, deux coups* : l'enfant apprend, et le parent révise...

# Chronique paroissiale

Par l'abbé Paul Perrot

En ce dernier dimanche de février, une grande première pour cette année : le Père Supérieur de la Mission offre une conférence en cercle restreint sur l'Autorité à tous les membres de la Compagnie saint Nicolas de Flüe et tous les autres hommes exclusivement.

Durant le mois de mars, l'Eglise catholique, et donc la Mission saint Pie X, honore tout particulièrement Saint Joseph. Durant plusieurs jours, les travailleurs de la Mission se mettent à l'œuvre pour décorer de la plus belle manière la statue de ce si grand saint, qui trône toute l'année dans le cloître pour veiller sur notre apostolat.

Cette année spécialement, nous avons beaucoup de choses à lui demander. Et avant tout, nous avons même déjà à le remercier, puisque, par un évident clin d'œil de la Providence, saint Joseph a choisi le premier jour de son mois pour achever le gros-œuvre du chantier de notre école de garçons, à Rio, resté en plan depuis plus de deux ans !

Puis commence la traditionnelle neuvaine préparatoire à la fête du Saint Patron de toute l'Eglise, et spécialement de notre Fraternité depuis maintenant 5 ans qu'elle lui a été consacrée. Durant ces neuf jours, chacun d'entre nous a pu ainsi poster dans la boîte aux lettres de saint Joseph toutes les intentions aussi bien matérielles que spirituelles. Parmi toutes ces intentions, la Mission a glissé la sienne : l'agrandissement et la construction du collège pour notre école de filles. En effet, après bien des négociations et des pourparlers, nous avons enfin eu l'autorisation des Supérieurs pour lancer ces travaux si nécessaires !

Dans le but de faire connaître et soutenir ce gros projet, le grand frère de l'abbé Paul, particulièrement doué en montage vidéo, arrive ce vendredi 16 mars, pour mettre ses talents au service de la Mission en réalisant à partir des dizaines d'heures de film et des centaines de prises de vue qu'il accomplira lui-même, un petit « clip » de présentation de notre si belle école et de ses si sympathiques élèves. Le père Supérieur profite alors de sa présence pour lui demander un travail plus vaste : réaliser un court-métrage (10-15 minutes) sur toutes les œuvres de la Mission. Sortie prévue fin juin !

Le lendemain, en fin d'après-midi, nous entrons dans le temps de la Passion : les statues de la cha-

pelle se couvrent du voile violet ; les croisés et les servants de messe peuvent alors assister à un petit reportage sur le Saint-Suaire, pour mieux comprendre les souffrances que Notre-Seigneur a endurées pour notre salut et pour nous montrer jusqu'où va son amour. Le père Supérieur présentera sur le même sujet une grande conférence ouverte à tous les fidèles, le lendemain, à la sortie de la messe. Pendant ce temps, les dames les plus généreuses assurent la vente de nombreuses gâteries et douceurs sucrées réalisées par leur soin, pour permettre aux fidèles de fêter joyeusement saint Joseph le jour suivant, et aussi un peu pour financer les travaux de notre école. Ce fut une telle réussite que le Père Supérieur décida de renouveler l'opération pour la fête de Pâques. Un Grand merci à toutes ces dames si dévouées pour la paroisse !

Le grand jour tant attendu de ce mois arrive enfin : la saint Joseph ! La grand'messe solennelle du soir se termine dans les quartiers : ce soir-là, c'est au tour de « Petit-Paris » de résonner de nos chants et cantiques en l'honneur de notre bon saint Joseph. Grâce au matériel sono efficace, que M. Arnold Balou met si généreusement à la disposition de la Mission, les habitants du quartier ont bien compris que « nous voulons Dieu dans nos écoles ! » Puissent-ils ne pas être les seuls !

Ce dimanche 25 mars, ce n'est pas la fête de l'Annonciation, mais c'est une cérémonie tout aussi grandiose à la Mission Saint Pie X : la bénédiction et la procession des Rameaux, avec une affluence record par rapport aux autres années, puisque c'est plus de 1800 fidèles qui ont répondu présents, armés de leurs grandes palmes, pour la plupart tressées, afin de repartir à la maison avec un beau témoignage de la Royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Certains ont même noté un « *Gloria Laus* » tonitruant et coruscant comme jamais cette année.

Durant la semaine sainte, M. l'abbé Pflüger nous fait la grâce de sa visite, quand M. Joseph Huber nous quitte pour passer quelques jours en famille, et nous revenir ainsi en pleine forme pour achever les travaux du Juvénat (enfin !)

et commencer le gros chantier de notre école des filles

(enfin aussi !) Merci Monsieur Joseph !

Merci Saint Joseph !

PIEKAYA



POUR MOI ...

A St Pie, ça bouge ! Tout le monde s'est mis au boulot pour aider à la construction de l'école des filles. L'idée des tickets fait rire beaucoup, mais ça fait rentrer l'argent, et ça fait connaître le travail de la Mission. Quand on voit un peu comment le diable est fâché, on a surtout peur pour nos petits mwanas. On doit éduquer nos enfants de façon catholique, sinon... On doit former nos enfants aux vertus chrétiennes, sinon le diable va s'en occuper. C'est pour cette raison, que pour nos filles, on a décidé d'agrandir les bâtiments, d'ouvrir même un petit collège pour assurer le bon travail scolaire. Chaque fidèle a pris la chose au sérieux, il faut voir comment chacun à sa façon aide au projet. On doit se battre pour protéger nos enfants contre les dangers du démon. Certains ne comprennent pas cela, tant pis pour eux car les jaloux vont maigrir encore ! Bravo donc à ceux qui se dévouent à l'œuvre des enfants ; bravo à ceux là aussi qui vont chercher l'argent avec les tickets, à ceux là qui aident par les ventes de charité, à ceux là qui aident par la prière et tout le reste. Bravo à tous ceux là qui donnent pour nos petites mwanas. Jésus Lui-même vous dira « Merci » ! On voit vraiment qu'à St Pie, on forme une seule et même famille...quoi !



# Saint Pie en Photos



1. Conférence aux hommes de la Mission sur l'Autorité.
2. Au mois de mars, saint Joseph est à l'honneur à la Mission Saint Pie X.
3. ...et pour cause, voilà enfin grâce à lui, et à M. Joseph, le gros-œuvre terminé pour le chantier du Juvénat, au premier jour de son mois !
4. Dernier jour de la neuvaine à saint Joseph : le plan de collecte de fonds pour les travaux de l'école est lancé...
5. Grande procession aux flambeaux en l'honneur de saint Joseph : on brûle les billets des intentions de prières, qui sont ainsi déposées entre ses mains.
6. Bénédiction et procession des Rameaux : cérémonie toujours grandiose à la Mission catholique saint Pie X.
7. Jeudi-Saint à la Mission : Saint Joseph, qui trônait dans le cloître, laisse sa place à son Fils adoptif pour l'adoration jusqu'à minuit... Un beau reposoir encore grâce à nos sœurs.

## Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, voici nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010421191 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse.

**Merci !**

Exp: Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
BP 3870 Libreville (GABON)  
Tél: 07 70 11 82

## Christus Surrexit, Alleluia !

**LE PÈRE SUPÉRIEUR, LES PÈRES, LES RELIGIEUX  
ET LES RELIGIEUSES DE LA MISSION SAINT PIE X  
VOUS SOUHAITENT À TOUS UNE**

## **SAINTE FÊTE DE PÂQUES**

### Carnet paroissial du mois de Mars

#### Baptêmes

Ont été revêtus de l'innocence baptismale

Le Dimanche 4 Mars : Kylian Marc BESSACK DI PENDET

Le Dimanche 18 : Willem Dominique DJE-MANGUNG NGOKET

Le Lundi 19 : Maria Esther Josepha MAMPOUESSET AKOGBETO

Le jeudi 22 Mars : Anaëlle Wilma NGOMONO

Du 31 Mars au 1<sup>er</sup> Avril, dans la Sainte nuit de Pâques :

Marie Immaculée Dyane BAVINGOULA

Alphonse AZABE AMVO

Joseph Alain Junior MOUNGOU

Jeanne d'Arc Esther NDONGO

#### Enterrements

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Le Samedi 24 Mars :

Pulchérie RAWAMBIAS WORA

Dieudonné OGOWET APACKY

**QU'ILS REPOSENT EN PAIX**

### DATES À RETENIR EN AVRIL

- **Dimanche 1er** : Fête de Pâques.  
A 10h00, messe solennelle. Tous les catholiques doivent se confesser et aller communier en ce jour ou dans les jours suivants...

- **Lundi 2** : Présentation de l'Enfant-Jésus au temple et purification de la TSVM (2<sup>e</sup> cl). A 18h30 bénédiction des cierges, suivie de la procession et de la messe.

- **Dimanche 8** : Dimanche in ALBIS.  
Messe chantée à 10h00.

- **Lundi 9** : ANNONCIATION de la TRES SAINTE VIERGE MARIE. (1<sup>ère</sup> cl). Messe chantée à 18h30.  
230<sup>ème</sup> anniversaire de l'entrée au Carmel de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (jour pour jour, fête pour fête!)

- **Dimanche 15** : 2<sup>ème</sup> dimanche après Pâques; dimanche du Bon Pasteur. Messe chantée à 10h00.

- **Dimanche 22** : 3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques. Messe chantée à 10h00.

- **Mecredi 25** : Saint Marc Evangéliste et Litanies Majeurs. Messe chantée à 18h30.

- **Dimanche 29** : 4<sup>ème</sup> dimanche après Pâques. Messe chantée à